

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 1er juin 1777

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 1er juin 1777, 1777-06-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/967>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis fâché d'apprendre le dérangement où se trouve...

RésuméSanté de D'Al. Voyage en France du comte de Falkenstein [Joseph II], prince instruit, affable et « un peu coquet ». Imagine ce que sera le discours de D'Al. sur Fénelon et Télémaque. A lu la Philosophie de la nature de Delisle [de Sales]. Va partir pour la Prusse.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.20

Identifiant886

NumPappas1620

Présentation

Sous-titre1620

Date1777-06-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Preuss XXV, n° 185, p. 76
Lieu d'expédition Potsdam
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source impr.
Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

P. 1623
• 1650

Manuscript RVB.129 G-16-H30, 175
23 juin 1777 D'Alembert à Voltaire

De M. d'Alembert.
G16-A30

à Paris ce 23 juin 1777

114

Il y a un siècle, mon cher et illustre ami, que je ne vous ai
envoyé de mon herbier. je suis bien sûr au moins de ne pas
vous en avoir envoyé aujourd'hui; celui qui vous portera ma lettre la
rendra intéressante pour vous. C'est M. Delille, qui a pensé être
la victime du fanatisme et de ce délire de ces flatteurs, jacobins
du chapitre, qui mériteraient bien d'être punis. Il va, comme
les autres, chercher les persécution, veut pousser les
cristallins du feu qu'il a porté, et du coup qu'il a reçu; c'est
par plus glorieux et avec plus de raison, de vous montrer ces
honnêtes marques de ce qui la souffre pour la raison, que de lui
en faire de vides ces liques qui méritent avec compassion
leurs oracles et leurs souffrances, et qui méritent bien de la montrer
tous ensemble. M. Delille joint à ses talents, à ses vertus, et au mérite
d'être et persécution, un caractère et une douceur de manières qui vous
le rendront encore plus cher, et qui intéressera pour lui tous ceux
qui le connaissent, à moins qu'ils ne soient jacobins.

Vous auez déjà appris que nous auons perdu Grosse, fille
monde garde n'est pas très fort pour un homme qui ne dis-
plus que des occurrences. Je ne sais quel succès nous lui donnerons.
Je ne connois qu'un homme qui en soit digne. mais il a des raisons
pour ne pas se présenter en ce moment, & je crois qu'il fera bien.
J'espère bien franchement qu'il y aura à prendre l'apfel, nous pourrions
de lui substituer quelque Dancher ou quelque Flamen. Neuf-
mement l'académie vient de décider, qu'elle admettra l'absence de plusieurs
s'intensent, l'éllection au 1^{er} février qu'au mois de novembre, après
fortune bien, & j'en étais arrivé - v-il dans ces intervalles de
temps quelque circonstance favorable à ce que je desirois. Multa,
que providus non possunt, fortuito in melius cadunt. j'ai
quelques raisons pour l'ignorer, ce je serois au comble de mes vœux
ainsi que vous.

On espère que cette Canaille Jesuitique, va être rebelle au
Portugal, à l'exception de l'habile. Cette nouvelle sera un grand
une superstitieuse imbécille, dirigée par des Prêtres & gardes moines.
si le Roi d'Espagne vient à mourir, est-il d'avis de vouloir faire
imbécille (ce qui est, dit-on, fort avancé) je ne sçais pas que
l'Espagne n'ait le Portugal. Cette canaille détestable aux vers
de terre, fort aisée à corrompre, mais fort difficile à mourir. C'en
est fait de la raison si l'armée ennemie gagne cette grande bataille.
adieu, mon cher Kallistot ami, je ne vous recommande pas
M^r. Joliste, il ose vous recommander pour vous, & pas pour son
K^{re} & son ami, ni pas son ennemi. j'espère qu'il m'apportera de
bonnes nouvelles de votre santé. Pour moi je n'aurai bientôt plus
ni tête ni estomac. je pourrai bien ne pas tarder à aller rejoindre
Gressot. je ne pourrai guère plus seul en ce monde que je suis
en celui-ci, après la peste que j'ai faite, ce qui m'est aussi nouvelle
que la première fois. adieu, conservez-vous, Kaimet moi.



Mr. M. J. Williams
Memphis, Tenn.
Please find
Tenn. papers